



Documents préparés
par les églises
membres de la CMM
de l'Asie pour le 24
janvier 2021,
ou à toute autre date
préférable pour votre
communauté.

Dimanche de la Fraternité Anabaptiste Mondiale Matériel pour le culte

Thème et textes

a. Thème :
**Suivre
Jésus
ensemble
à travers
les
frontières**

b. Pourquoi avoir choisi ce thème ?

C'est le thème choisi
pour l'Assemblée
réunie 2021 en
Indonésie. Les priorités
de la famille spirituelle
mondiale anabaptiste
peuvent se résumer en
ces mots.

Nous suivons Jésus :

- Ensemble, pas
seuls.
- à travers les
frontières qui
tentent de nous
diviser.

c. Textes bibliques :

Ancien testament :
Ésaïe 55 / 1-6

Psaumes : 27

Évangile :
Jean 4 / 1-42

Nouveau
testament :
Philippiens
2 / 1-11

d. Relation entre le thème et les textes bibliques :

Dans plusieurs passages de la Bible on
raconte l'histoire de personnes qui ont
traversé les frontières pour obéir aux
commandements de Dieu.

- Le prophète Ésaïe écrit que nous sommes
témoins devant toutes les nations lorsque
nous reflétons la gloire de Dieu.
- Le psalmiste dit que le courage nous vient
de Dieu même lorsque nous avons peur.
- Dans l'évangile de Jean, Jésus
transgresse les barrières religieuses,
raciales/ethniques et de genre pour
entrer en contact avec la Samaritaine qui
ensuite rendra témoignage auprès de sa
communauté en affirmant que Jésus est
le Messie.
- Dans l'épître aux Philippiens, Paul
nous dit comment suivre Jésus avec
obéissance en plaçant l'intérêt des autres
avant le nôtre.

Nous tous sommes également appelés à suivre
Jésus ensemble à travers les frontières.

2

Sujets de prières



Église Mennonite de Hoi Thanh, Vietnam

a. Des églises membres de la CMM en Asie :

- Prions pour les 23 unions d'églises membres et associées
en Asie (Hong Kong, Inde, Indonésie, Japon, Myanmar,
Népal, Philippines, Corée du Sud, Taiwan, Thaïlande et
Vietnam). Les chrétiens sont minoritaires dans la plupart
de ces pays. Prions pour que les églises membres de la
CMM qui sont persécutées et souffrent aient le courage
et l'espoir nécessaires pour persévérer.
- Rendons grâce à Dieu pour les églises asiatiques,
membres du Corps du Christ. Qu'elles puissent rester
unies et liées les unes avec les autres par l'amour
de Jésus et la présence du Saint-Esprit. Qu'elles
puissent prendre soin les unes des autres, s'accepter
mutuellement et se soutenir pour témoigner de la gloire
de Dieu dans ce monde.

b. De la CMM :

- Merci parce que les anabaptistes à travers le monde
sont unis dans la foi en Dieu et son royaume au
travers des différences culturelles et linguistiques.
- Merci pour les réseaux qui se multiplient dans la
famille de la CMM : de mission, de service, de santé,
de paix et d'éducation.
- Prions pour les sœurs et frères partout dans le monde
qui sont affaiblis à cause de la maladie, la violence,
les catastrophes naturelles ou l'injustice. Ouvrons
leurs nos bras. Que la puissance de Dieu puisse tout
changer pour nous tous.
- Prions pour le secrétaire général de la CMM, César
García, et pour les représentants de la CMM en Asie
Agus Mayanto (Asie du Sud-Est), Cynthia Peacock
(Asie du Sud) et Jeremiah Choi (Asie du Nord-Est), et
leur ministère auprès des églises en Asie et dans le
monde.
- Prions pour la prochaine Assemblée réunie en
Indonésie. Prions les organisateurs qui doivent
discerner la date à laquelle l'assemblée pourra se
tenir sans danger et s'adapter pour appliquer des
mesures de sécurité alors qu'ils attendent plusieurs
milliers de participants à Semarang. Prions pour que
l'Esprit soit à l'œuvre dans les cœurs et les esprits de
tous les participants unis dans l'Esprit.



Dimanche de la Fraternité Anabaptiste Mondiale

3

Suggestions de chants

De le Recueil international de chants 2015

- #7 "Som'landela (We will follow)"
 - #15 "Make us one and make us holy"
 - #20 "Sari srishti ke malik tumhi ho"
(Tout louanges au Dieu de la création)
 - #22 "May the peace of Christ be with you"
 - #30 "Abre mis ojos (Ouvres mes yeux)"
- "I have decided to follow Jesus"



Vikal Rao

Jhoriadih Church, BJCPM, Inde

4

Décorations et activités manuelles

a. En Inde, dans toutes les religions, il est courant d'utiliser des décorations colorées pour apporter de la joie et un esprit festif. Beaucoup d'églises chrétiennes sont décorées avec des fleurs, des décorations en papier de couleur, des ballons et des guirlandes. On retrouve ces décorations dans les églises, les maisons et les rues durant la période de Noël et du nouvel an et tout au long des mois de janvier et février.

- Enfants et adultes peuvent fabriquer ces guirlandes en papier avec du papier brouillon coloré (et des morceaux de papier brillant). Les maillons liés pour former une chaîne représentent l'unité au travers des frontières.
- Décorez l'entrée de votre lieu de culte avec beaucoup de fleurs et des guirlandes de fleurs.

b. Cette œuvre d'art javanaise à l'entrée d'une église de Jepara, Indonésie, associe la croix à des thèmes traditionnels de la culture javanaise. Voir l'article : t2m.io/nRbCzmAR



5

Offrande (d'un repas)

- En ce dimanche de la fraternité anabaptiste mondiale, la CMM invite les églises à collecter une offrande spéciale pour notre communauté anabaptiste mondiale. L'idée est d'inviter chaque membre à donner l'équivalent du coût d'un repas local pour soutenir les réseaux et les ressources de notre famille spirituelle mondiale de la CMM.
- Sacrifier *un repas*, c'est notre humble manière de remercier Dieu et d'apporter un soutien aux ministères de la CMM pour le Seigneur.



6

Matériel supplé- mentaire



[www.mwc-cmm.org/
dimanchefraterniteanabaptistemondiale](https://www.mwc-cmm.org/dimanchefraterniteanabaptistemondiale)

a. Dans ce dossier :

- Des suggestions de liturgies pour l'accueil, la lecture de la Parole et la bénédiction (p. 3)
- Des prières (p. 6)
- Des textes bibliques pour le message (p. 7)
- Des témoignages venus d'Asie (p. 14)
- Idées d'activités issues de la culture asiatique (p. 19)

b. En ligne

- Photos
- Vidéos de chants
- Affiches
- Couvertures de bulletin

Les textes bibliques, les prières, les chants suggérés, les idées de message, les témoignages et le matériel supplémentaire inclus dans ce dossier ont été préparés par des membres de la CMM à partir de leur propre expérience de leur contexte. Les enseignements ne sont pas forcément représentatifs de la position officielle de la CMM.

Coordonnées :

Cynthia Peacock, représentante régionale de la CMM pour l'Asie sud-australe, cynthiapeacock@mw-cmm.org

Agus Mayanto, représentant régional de la CMM pour le Sud-est asiatique, agusmayanto@mw-cmm.org

Jeremiah Choi, représentant régional de la CMM pour le Nord-est asiatique, jeremiahchoi@mw-cmm.org

Paul Phinehas, membre du Comité exécutif de la CMM, Asie

MZ Ichsanudin, membre du Comité exécutif de la CMM, Asie



Suggestion de liturgie pour l'accueil et l'envoi

Accueil / Ouverture

Officiant : Sœur et frères, je vous accueille dans le nom de Jésus-Christ pour ce temps de culte.

Assemblée : Nous nous réjouissons d'être rassemblés dans la maison de Dieu.

Officiant : Nous élevons nos voix, le cœur rempli d'un désir sincère.

Assemblée : C'est le moment de remercier et de louer notre Seigneur.

Officiant (en levant la main droite) : Que la paix de Dieu le Père, l'amour du Seigneur Jésus-Christ et la présence du Saint-Esprit soient avec nous aujourd'hui et à jamais.

Assemblée : Amen

Officiant : Saluons-nous les uns les autres et donnons la bienvenue à chacun à l'occasion de ce culte.

Pasteur Danang Kristiawan, GITJ Jepara (Gereja Inijili di Tanah Jawa), Jepara, Indonésie

Accueil / Invocation

Officiant : Venez ! Ouvrons nos oreilles au témoignage de la vérité !

Assemblée : Seigneur, nous sommes là pour apprendre à suivre ton commandement : pour traverser les barrières spirituelles, psychologiques et physiques qui nous entourent.

Officiant : Venez ! Faisons briller la gloire du Seigneur d'Israël !

Assemblée : Seigneur, nous sommes là, aide-nous à être le sel et la lumière de ce monde.

Officiant : Venez ! Cherchons le Seigneur alors qu'il se laisse trouver !

Assemblée : Seigneur, nous sommes là. Viens à nous afin que nous puissions t'invoquer.

*Nishant Sidh, Mennonite Church in India,
Rajnandgaon, Inde*

Lecture liturgique/ Prière du Psaume 27 (TOB)

Officiant : Le Seigneur est ma lumière et mon salut, de qui aurais-je peur ? Le Seigneur est la forteresse de ma vie, devant qui tremblerais-je ? Si des malfaiteurs m'attaquent pour me déchirer, ce sont eux, mes adversaires et mes ennemis, qui trébuchent et tombent. Si une armée vient camper contre moi, mon cœur ne craint rien. Même si la bataille s'engage, je garde confiance.

Assemblée : Seigneur, que ta lumière et ton salut se répandent, au-delà des frontières de castes, de classes, de religion et d'individualisme. Rempli ce monde plein de peurs de ta confiance.

Officiant : J'ai demandé une chose au Seigneur, et j'y tiens : habiter la maison du Seigneur tous les jours de ma vie, pour contempler la beauté du Seigneur et prendre soin de son temple. Car il me dissimule dans son abri au jour du malheur ; il me cache au secret de sa tente, il m'élève sur un rocher. Et maintenant ma tête domine les ennemis qui m'entourent. Dans sa tente, je peux offrir des sacrifices avec l'ovation et chanter un psaume pour le Seigneur.

Assemblée : Seigneur, nous sommes ton saint temple. Donne-nous le désir et le devoir d'être un abri et un lieu secret pour tous ceux qui ont perdu leur maison et leur emploi durant la pandémie et qui ont du mal à retrouver la stabilité dans leurs vies.

Officiant : Seigneur, écoute mon cri d'appel ! Par pitié, réponds-moi ! Je pense à ta parole : « Cherchez ma face ! » Je cherche ta face, Seigneur. Ne me cache pas ta face !

Assemblée : Beaucoup de nos frères et sœurs créés à ton image t'implorent, désespérés. Que la paix, la joie et l'espérance qui se trouvent dans notre Seigneur Jésus-Christ se répandent sur leurs vies.

Officiant : N'écarte pas avec colère ton serviteur ! Toi qui m'as secouru, ne me quitte pas, ne m'abandonne pas, Dieu de mon salut.



Dimanche de la Fraternité Anabaptiste Mondiale

Père et mère m'ont abandonné, le Seigneur me recueille.

Assemblée : Seigneur, utilise ton Église pour accueillir et prendre soin de ceux qui ont été abandonnés dans nos sociétés, autour de nous.

Officiant : Montre-moi, Seigneur, ton chemin, et conduis-moi sur une bonne route malgré ceux qui me guettent. Ne me livre pas à l'appétit de mes adversaires, car de faux témoins se sont levés contre moi, en crachant la violence. Je suis sûr de voir les bienfaits du Seigneur au pays des vivants.

Assemblée : La vie de bien des gens a changé à cause de la pandémie de coronavirus cette année. Beaucoup parmi nous cheminent sur des routes incertaines, dangereuses et sont dans le besoin. Conduis-nous afin qu'en suivant Jésus ensemble, nous puissions les aider à voir la bonté de Dieu alors que tous nous recherchons une bonne route dans nos vies.

TOUS : Attends le Seigneur ; sois fort et prends courage ; attends le Seigneur.

*Nishant Sidh, Mennonite Church in India,
Rajnandgaon, Inde*



Église Phuhinrongkla en Thaïlande. Photo : Len Rempel

Credo

(Lu à haute voix par toute l'assemblée) :

Je crois en un seul Dieu, le Père tout-puissant,
Créateur du ciel et de la terre,

et en Jésus-Christ, son Fils unique, notre Seigneur,
qui a été conçu du Saint-Esprit,
est né de la Vierge Marie ;
a souffert sous Ponce Pilate,
a été crucifié, est mort, a été enseveli,
est descendu aux enfers ;
le troisième jour, est ressuscité des morts ;
est monté au ciel,
est assis à la droite de Dieu, le Père tout-puissant ;
d'où Il viendra pour juger les vivants et les morts.

Je crois au Saint-Esprit
à la sainte Église universelle,
à la communion des saints,
la rémission des péchés,
la résurrection de la chair
la vie éternelle. Amen.

*utilisé par GITJ en Indonésie et par
Mennonite Church en Inde*



Bénédiction

Mes frères et sœurs, alors que nous terminons notre culte ensemble, gardons nos cœurs tournés vers Dieu. Ayez l'esprit du Christ, libre de vivre dans l'amour.

Suivez le chemin de Jésus pour franchir les lignes de division.

Vivez dans l'amour et la paix au sein de notre fraternité en Jésus-Christ.

Que l'amour et la compréhension soient dans nos cœurs et dans le monde.

Que la paix et l'amitié soient pour nous un refuge au milieu de la tempête.

Puissions-nous avoir la force de dire la vérité, de proclamer la paix et de montrer de la compassion.

Puissions-nous être inspirés par le Saint-Esprit, recevoir les bénédictions et l'amour de Dieu, et la paix du Seigneur Jésus-Christ, afin que nous puissions nous unir pour apporter droiture, justice et solidarité au monde.

Amen.

Faites passer la paix les uns aux autres :

Que la paix du Christ soit avec toi.

Et aussi avec toi !

Pasteur Danang Kristiawan, GITJ Jepara (Gereja Inijili di Tanah Jawa), Jepara, Indonésie



**L'église Mennonite Rajnandgaon salue la famille de la CMM.
Photo : Henk Stenvers**



Prières

Appel à aimer et prière de repentance :

Frères et sœurs bien-aimés, être disciples de Jésus-Christ signifie marcher derrière lui et suivre son exemple et ses commandements. Le Seigneur Jésus-Christ nous donne un grand commandement, le commandement d'aimer : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta pensée. C'est là le grand, le premier commandement. Un second est aussi important : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. De ces deux commandements dépendent toute la Loi et les Prophètes. »

Merci, Père, pour ta grâce, qui nous a appelés en tant que disciples à nous rassembler pour célébrer notre amour car nous faisons partie de ta famille. Merci parce que Tu nous rappelles ton appel à être tes disciples, à t'aimer de tout notre cœur et à aimer notre prochain. Nous savons qu'il faudra surmonter beaucoup de nos limites et de nos défauts pour accomplir ta volonté, pour t'aimer et aimer notre prochain : l'égoïsme, la peur, notre réticence à franchir les frontières qui nous séparent. Alors nous t'implorons, aime-nous et encourage-nous à continuer de t'aimer et d'aimer notre prochain par la puissance de ton Esprit.

Pasteur Danang Kristiawan, GITJ Jepara (Gereja Inijili di Tanah Jawa), Jepara, Indonésie

Disons le Notre Père tous ensemble.

Fréquent dans les églises d'Asie



Culte de prière le 1^{er} janvier 2020 à *Bible Missionary Church* Myanmar. Photo : Amos Chin



Contexte biblique pour le message

Ancien Testament : Ésaïe 55/1-6

Parfois, nous pensons qu'un *prophète* est quelqu'un capable d'émettre des sortes de prophéties, c'est-à-dire de prédire l'avenir. Mais le sens premier du mot *prophète* (de l'hébreu « nabi ») est « jaillir comme une source », ce qui signifie que le prophète, inspiré par le Saint-Esprit, fait jaillir la parole de Dieu comme une source vivante. Les prophètes de la Bible répandent tous ce qu'ils ont entendu Dieu dire à son peuple. L'idolâtrie de leur temps les poussent à, mus par le Saint-Esprit, parler au nom de Dieu. Certaines de leurs prophéties concernent les affaires locales de leur époque et certaines de leurs prophéties se rapportent à l'avenir.

Afin de mieux comprendre un livre de prophétie comme Esaïe, nous devons d'abord comprendre l'époque et le contexte dans lesquels le prophète a vécu. Traditionnellement, on s'accorde à dire qu'Esaïe a vécu à Jérusalem et a écrit le livre vers 700 avant JC sur une période d'environ 60 ans. À cette époque, l'empire assyrien étaient déjà en train de provoquer le déclin de Juda, mais on se situe bien avant la chute de Jérusalem en 586 av.

Les chercheurs contemporains pensent que le livre d'Esaïe a en fait été écrit par trois personnes différentes sous le nom d'Esaïe, et les écrits ont été rassemblés sur une période d'environ 300 ans – donc à la fois avant et après la chute de Jérusalem en 586 avant JC.

Le texte du livre d'Esaïe est divisé en trois parties par époques et par auteurs. La première partie d'Esaïe (chapitres 1 à 39) se déroule à l'époque des rois Ozias, Jotan, Achaz et Ézéchiass avant la chute de Jérusalem et la captivité babylonienne. La deuxième (chapitres 40-55) et la troisième partie (chapitres 56-66) se situent après la chute de Jérusalem, lorsque les prisonniers ont été autorisés à retourner à Jérusalem après un temps de captivité pour essayer de reconstruire leur communauté et leur foi. Le passage que nous allons étudier aujourd'hui, Esaïe 55, se trouve dans la deuxième partie du livre d'Esaïe.

Dans la deuxième partie, Esaïe a reçu la révélation de Dieu, et appelle le peuple de Juda à quitter ses maisons dans la prospère Babylone et à retourner à la ville déserte et détruite de Jérusalem pour reconstruire le temple. Alors que les captifs retournent dans une ville dévastée, Dieu leur rappelle que l'alliance de David avec Dieu est toujours d'actualité, c'est un témoin pour les clans, un témoignage du peuple de Dieu parmi toutes les nations. Pour le peuple d'Israël qui retrouve une ville détruite en sortant de captivité, la différence entre la réalité qu'ils vivent dans leur chair et la beauté décrite par le prophète est saisissante. Le temple est détruit ! La gloire de Dieu, où est-elle ? Pas à Jérusalem apparemment. Pourtant, Dieu les appelle à sortir de leur zone de sécurité, à parcourir le chemin du pèlerinage et à reconstruire Jérusalem.

Voici comment la logique de ce récit nous parle aujourd'hui :

- Que les nations voient la gloire de Dieu dans l'alliance avec David et le peuple de Dieu.
- Que les nations voient la gloire de Dieu en Jésus-Christ.
- Que les nations voient la gloire de Dieu dans les chrétiens.

Où vivez-vous bien ? De quelle manière Dieu vous appelle-t-il à quitter votre zone de sécurité ? Est-ce qu'en sortant de votre zone de sécurité vous rendrez témoignage pour Dieu, vous glorifierez Dieu ? Aurez-vous le courage de partir ? Aurez-vous le courage de dire « Me voici, envoie-moi » ?

Dieu nous appelle à quitter les aspects calmes et confortables de notre vie pour pénétrer dans un monde désolé et rempli d'inconnu. Dans notre vie heureuse, avons-nous oublié la grâce du Seigneur ? Vous-êtes-vous perdus dans votre vie d'abondance ?

Dans les premiers versets d'Esaïe 55 on observe une personnification : la « sagesse » apparaît sous les traits d'une femme. Dans ces versets, elle nous invite à profiter de la nourriture riche qui accompagne la sagesse. Cela rappelle Jésus s'adressant aux femmes



Dimanche de la Fraternité Anabaptiste Mondiale

samaritaines dans Jean 4, leur offrant de l'eau vive qui enlève la soif. Seul Dieu peut étancher notre soif, satisfaire notre faim et nous donner vie et sagesse.

Nous comptons sur Jésus-Christ pour avoir la paix dans nos cœurs - non pas parce que l'environnement extérieur est stable, ni parce que nous pouvons contrôler notre environnement. Mais parce que, en tant que chrétiens, nous savons que c'est lui qui contrôle nos lendemains. Dieu nous donne la force d'être des témoins de la gloire de Dieu auprès de notre entourage, peu importe ce qui se passe autour de nous.

Être disciple signifie suivre Jésus. Être disciple c'est dire au revoir à notre attitude envers la vie, nos habitudes, notre style de vie et les choses de notre passé que nous apprécions. Ésaïe a été appelé par Dieu à dire au peuple de Juda de quitter sa vie confortable, de suivre Dieu à Jérusalem, afin d'être témoins de la gloire de Dieu parmi les nations.

Cherchons l'appel de Dieu pour nous aujourd'hui. Soyons prêts à quitter notre zone de sécurité. Préparons-nous à commencer une période faite d'inconnu : un avenir incertain pour beaucoup à cause de la pandémie, l'inquiétude à Hong Kong quant à la suite alors que le contrôle chinois s'intensifie (confer témoignage). La vraie satisfaction vient en cherchant le Seigneur puisqu'il se laisse trouver, en l'appelant puisqu'il est proche. C'est cela qui sera un témoignage parmi les peuples et qui glorifiera Dieu.

*Pasteur Jeremiah Choi, Hong Kong
Mennonite Church*

Psaume : 27

Ce psaume de David met en évidence la valeur du culte, qu'il soit individuel ou en groupe, en personne ou en ligne. Il reflète toute la gamme des émotions que nous sommes libres d'exprimer avec Dieu et les uns avec les autres dans le culte. La confiance en la présence de Dieu et la crainte de son absence, tout cela fait partie de notre culte.

Évangile : Jean 4/1-42

Cette rencontre commence lorsque Jésus voyage à travers la Samarie. Le peuple de Samarie était l'ennemi du peuple d'Israël. Chacun des deux peuples pensait être le seul vrai héritier de l'alliance avec Abraham et chacun pensait qu'eux seuls adoraient Dieu de la bonne manière. Je me demande si vous avez déjà entendu des propos similaires dans votre église aujourd'hui, selon lesquels vous seriez ceux qui adorent Dieu de la bonne manière ?



Des jeunes danseurs animent la louange dans une église Frères en Christ au Népal en 2018. Photo : Henk Stenvers

Jésus s'arrête pour boire l'eau d'un puits, pas n'importe quel puits, puisque c'est le puits que Jacob avait creusé environ 2 000 ans plus tôt. Jésus y rencontre une femme, à une heure de la journée où la plupart des femmes ne se rendent pas au puits. Directement, il lui demande de lui donner de l'eau. Elle répond avec un peu de sarcasme et de scepticisme en questionnant la raison de sa demande. Et ils finissent par entamer une longue conversation sur les maris, l'eau vive et le vrai culte.

Elle en profite pour poser une question qui la tracasse depuis longtemps. « Nos ancêtres samaritains ont adoré Dieu sur cette montagne, mais vous, les Juifs, vous dites que l'endroit où l'on doit adorer Dieu est à Jérusalem. Qui a raison ? » Les Juifs croyaient que le mont Sion à Jérusalem était la demeure de Dieu, tandis que les Samaritains croyaient que le



mont Garizim, tout près du puits de Jacob, était la demeure de Dieu. Jésus répond que l'heure vient où l'on n'adorera ni à Jérusalem, ni à la montagne samaritaine. Jésus affirme que les vrais adorateurs adoreront Dieu par l'Esprit, en esprit et en vérité, et non en un lieu. Jésus met l'accent sur les personnes en tant qu'adorateurs et non sur le lieu.



Les membres de Jesus Village Church en Corée du Sud s'appêtent à envoyer des objets à exposer au Village mondial de l'Assemblée réunie 2016 en Pennsylvanie, États-Unis.
Photo : Soo Jin Hwang

C'est une histoire fascinante. Il y avait un énorme mur de séparation entre les Samaritains et les Juifs. Cette femme est une étrangère, un ennemi, un Samaritain hostile - et une femme. Le simple fait de lui parler est considéré comme honteux par les disciples de Jésus lorsqu'ils reviennent. Pourtant, Jésus en dit plus à cette femme samaritaine qu'il n'en a dit à aucun de ses disciples jusque-là. Jésus traverse les murs de séparation que sont le racisme, l'ethnocentrisme, les divisions religieuses et les rôles de genre pour lui révéler la vérité. Elle comprend que Jésus est le Messie, que les Samaritains attendaient également, mais pas tout à fait de la même manière que les Juifs. Jésus dit à cette femme samaritaine, qu'il est bien le Messie, l'eau vive qui donne la vie éternelle.

En à peine quelques paragraphes de cette histoire, tout ce que croyaient les Samaritains et les Juifs est chamboulé. Tous doivent repenser leurs croyances.

- Dieu est esprit, n'est pas contenu dans un lieu. Ni Jérusalem ni Garizim.
- L'adoration se fait en esprit, elle vient du cœur et non des rites ou des sacrifices effectués d'une

manière spécifique ou dans un lieu donné.

Jésus est le Messie de tous, Juif ou Samaritain - ou même païen comme l'Église a fini par le comprendre très lentement.

- Aucun mur de division ou barrière ne peut limiter Jésus.

Il nous est difficile d'imaginer à quel point chacune de ces idées était étrange pour l'époque. Et pourtant, ces idées sont si étonnantes que la Samaritaine raconte sa rencontre avec Jésus à tous ceux qu'elle connaissait, et de nombreux Samaritains en viennent à croire que Jésus est le Messie. Cette femme samaritaine a soif, désespérément soif de la bonne nouvelle que Jésus lui a transmise, a désespérément soif d'être reconnue et aimée.

Vous rappelez-vous de moments de votre vie où vous étiez si désespéré que vous ne voyiez plus comment avancer et vous vous demandiez si Dieu vous avait abandonné, vous ou votre peuple ? Ces temps désespérés font partie du parcours de vie de chacun.

Vous rappelez-vous de moments où vous avez vu l'amour de Dieu à l'œuvre, vous ouvrant un chemin à travers les murs de division ? Serez-vous capable de suivre Jésus à travers les murs de la tradition et de l'espace, du racisme et de l'ethnocentrisme, pour proclamer l'œuvre du Messie ?

Dieu n'est pas limité par un lieu ou une tradition. Comme la Samaritaine, ayons soif de l'œuvre de l'Esprit ; franchissons les barrières pour l'amour sans partage de Dieu.

- L'Esprit de Dieu est accessible par nous et par tous dans le monde.
- Le culte d'adoration se fait en esprit et nous pouvons y accéder, même de manière qui peut nous sembler étrangère ou erronée.
- Jésus est le Messie, le Sauveur du monde, même pour ceux d'entre nous qui sont de l'autre côté des séparations de notre société.
- L'amour de Dieu traverse les frontières qui pourraient séparer chacun d'entre nous de Dieu.

Qu'est-ce que cela veut dire, qu'être le peuple de Dieu, un peuple de croyants, alors même que notre compréhension de l'amour de Dieu et de la façon



dont nous adorons évolue et change au fil du temps et de l'espace ?

Nous sommes un peuple culturel : nos traditions et nos langues sont les moyens par lesquels nous comprenons Dieu et adorons Dieu. Nos traditions culturelles nous ancrent à bien des égards. Nos façons de faire sont confortables et familières, mais ce ne sont pas les seules manières d'adorer Dieu. Trop souvent, nous avons peur que les différences dans nos relations avec Dieu et dans la façon dont nous adorons nous désunissent et nous divisent.

Dieu est Esprit. Nous adorons en esprit. Et la bonne nouvelle de Jésus concernant l'amour de Dieu est pour tout le monde, de toutes les cultures, de toutes les origines et dans toutes les langues. Nous avons beaucoup à apprendre de la façon dont l'amour de Dieu est vécu par différentes personnes au-delà des barrières qui nous divisent habituellement. Nous avons beaucoup à apprendre en suivant Jésus pour franchir ces barrières.

*Arlı Klassen, coordinatrice des représentants
régionaux de la CMM, Canada*

Nouveau Testament : Philippiens 2/1-11

Dans la lettre de Paul aux Philippiens, il conseil à l'Église de rester unie et aimante en tant que communauté en Christ. L'église doit « se mettre d'accord, en ayant un même amour, en étant unis par le cœur et par la pensée. » (2/2) ; elle doit avoir de la tendresse pour les autres, encourager, apporter du réconfort, de l'amour, être une communion par l'Esprit et avoir de la bonté (2/1). Les membres ne doivent pas rechercher leur propre intérêt, mais penser aux autres en priorité et se montrer humbles (2/3).

C'est l'unité et la tendresse qui forment une véritable alliance. Souvenez-vous que la fraternité n'est pas seulement une foule de personnes (cf. témoignage). La fraternité ne consiste pas seulement à être ensemble (à coexister), mais à être liés de manière intégrale les uns aux autres (pro-exister). La fraternité ne consiste pas seulement à rassembler, mais aussi à s'accepter mutuellement comme étant liés.

Cette fraternité n'est possible que si tout le monde ose franchir les frontières qui séparent les gens (2/3-4). Il faut de la motivation pour agir. Cette motivation vient de la spiritualité, d'une pulsion intérieure qui se traduit par l'action. Sans cette spiritualité, l'unité et la tendresse exprimées par Paul ne seraient que des activités sans âme.

Dans la tradition de nos églises anabaptistes, le discipulat est interprété en termes de comportement et d'éthique (*orthopraxis*). Mais l'éthique doit être ancrée dans la spiritualité qui est le fondement d'une pratique vivante (*orthopneumatique*).

Quel genre de spiritualité peut nous pousser à traverser les frontières pour atteindre l'unité et la tendresse ? La réponse se trouve dans la suite du discours de Paul, à savoir que nous centrons nos pensées et nos sentiments sur Jésus-Christ (2/5). Nous suivons Jésus non seulement en faisant ce que Jésus a fait, mais en adoptant un esprit semblable à celui du Christ. Il s'agit de se dépouiller comme Jésus (2/6-7). Le mot « dépouillement » peut vouloir dire abandonner ou déposer ce qui est possédé ; en faisant cela, nous devenons moins importants. Jésus renonçant à sa gloire pour devenir serviteur met cela en évidence. Ainsi, avoir un esprit semblable au Christ signifie que nous adoptons la façon de penser, la motivation du Seigneur Jésus, qui s'est consacré aux autres.



Culte de lavement des pieds à GKMI Anugerah Rayon Kembangan, Jakarta, en Indonésie. Photo : fournie



Dimanche de la Fraternité Anabaptiste Mondiale

Nous dépouiller nous poussera à vouloir traverser les frontières qui nous séparent des autres. Le Seigneur Jésus, qui s'est dépouillé et est devenu humain, a donné l'exemple. Il est Dieu, et il traverse la frontière qui sépare Dieu de l'humanité, l'éternel du mortel. Un Dieu qui se dépouille est prêt à accepter de devenir humain pour le salut de ceux qu'il aime. C'est à présent un appel à nous dépouiller qui nous est lancé. C'est une pensée à contre-courant de notre époque. Alors qu'on cherche à être les premiers et à considérer les autres comme des adversaires, l'esprit du Christ nous invite à prendre l'initiative de franchir ces murs de séparation en abandonnant nos ambitions et nos intérêts pour rencontrer les autres. Alors que les identités raciales, ethniques ou religieuses font que nous ignorons ceux hors de notre propre identité, l'esprit du Christ nous invite à dépasser nos identités pour aller à la rencontre de l'autre.

Une deuxième leçon importante à en tirer est le constat que le dépouillement nous donne envie de partager l'espace de vie des autres. Si nous y prêtons attention, le mot *dépouillé* peut aussi signifier vider, de sorte à créer un espace en nous qui peut être alors rempli par l'autre. Le Seigneur Jésus en se dépouillant pour devenir serviteur nous montre son amour en voulant partager la vie des humains.

Sans dépouillement, il n'y a pas de place pour les autres en nous. Par conséquent, le dépouillement de soi peut être une forme d'hospitalité, comme l'hospitalité de Dieu qui accueille l'humanité. C'est important. Nous devons faire attention. Traverser les frontières pour se rapprocher des autres exige une volonté de partager l'espace avec l'autre. Sans le dépouillement de soi et la volonté de partager de manière hospitalière l'espace avec les autres, notre désir de traverser les frontières se transforme en agression, en conquête et en contrôle, et non en acceptation et en service. Traverser les frontières c'est pénétrer dans l'espace de l'autre et, dans le même temps, faire de la place pour que l'autre puisse pénétrer dans le nôtre. Sans la volonté de partager l'espace en nous, il n'y a pas de fraternité, pas d'accueil mutuel.

Il est indéniable que traverser les frontières et partager l'espace, comporte des risques. Nous devenons vulnérables. En ouvrant notre espace à l'autre, nous nous ouvrons nous-mêmes, et nous montrons notre fragilité. Nous ne voulons pas être blessés et montrer notre vulnérabilité. C'est pour cela que nous érigions des murs épais et hauts pour nous donner un sentiment de sécurité. Et en même temps ces murs nous séparent des autres. L'amour nous appelle à être vulnérables au lieu de construire des protections. C'est ce que le Seigneur Jésus nous montre. Jésus s'est dépouillé, a franchi le fossé qui le séparait de l'humanité, renonçant à être roi pour devenir serviteur. Il a ouvert les bras, s'est ouvert lui-même et a fait de la place pour tous les humains dans l'étreinte de son amour. Suivons Jésus, ensemble, à travers les frontières.

Pasteur Danang Kristiawan, GITJ Jepara (Gereja Injili di Tanah Jawa), Jepara, Indonésie



Une chorale célèbre le 60^{ème} anniversaire de l'union des églises mennonites de Taïwan (FOMCIT) en 2015. Photo : KyongJung Kim



Nouveau Testament : Philippiens 2/1-11

Partout dans le monde la pandémie a amené inquiétude et incertitude. Beaucoup d'entre nous ont perdu des êtres chers. Beaucoup ont perdu leur emploi. Beaucoup savent ce que c'est d'être sans abri, privé de tout et enfermé. Mais quelles que soient ces inquiétudes, nous, chrétiens, sommes appelés à suivre Jésus à travers toutes les frontières. Aucune barrière ne devrait nous empêcher de remplir nos responsabilités de chrétiens.

Dans la Bible, à maintes reprises, Jésus brise ou traverse des barrières pour s'acquitter de ses responsabilités et obéir aux commandements de son père :

- En parlant avec la Samaritaine, il transgresse les barrières religieuses, raciales et de genre.
- Jésus franchit les barrières de classe spirituelles en dînant avec Zachée.
- Jésus ne se préoccupe pas de sa santé lorsqu'il guérit les lépreux. Il touche les lépreux et les guérit. Jésus traverse cette barrière physique.

Aucune barrière, aucun obstacle n'a pu arrêter Jésus.

Peut-être avons-nous été très actif, en œuvrant pour Dieu, mais la peur du danger (pandémie ou autres risques) limite nos mouvements et nos actions. Cette peur est-elle une excuse pour ne pas faire l'œuvre de Dieu ? La réponse n'est peut-être pas facile pour beaucoup d'entre nous, mais la Bible nous guide. La Bible ne nous dit pas d'agir imprudemment.

Comment pouvons-nous aider les autres et répandre l'Évangile, avec sagesse, même dans des situations de catastrophes et de peur ?

1. Dépouillement (versets 6-7)

Jésus s'est dépouillé. Bien qu'il soit Dieu, il ne cherche pas à être l'égal de Dieu. L'humiliation du Christ consiste à se faire tout petit, insignifiant, à prendre le rôle de serviteur et à prendre l'apparence d'un humain. Il a tout laissé pour nous. Jésus a nié sa divinité, sa puissance, sa suprématie.

Pour servir Dieu, il faut devenir rien. Nous aussi, nous devons nous nier, notre pouvoir, notre position, notre ego, notre confort, etc. (Luc 14/33).

Sans nous dépouiller, nous ne pourrions pas franchir les barrières et servir le Seigneur.

2. Obéissance (verset 8)

Bien qu'il fût lui-même Dieu, Jésus a toujours été soumis à la volonté de Dieu. Il s'est humilié. Jésus était obéissant au point de mourir sur la croix pour sauver les Hommes.

Alors que Jésus quittait la Terre après la résurrection, il donna le plus grand commandement (Matthieu 28/19). Maintenant, c'est à nous d'obéir à ce commandement. Nous devons tendre la main aux gens. Nous devons leur parler de l'amour du Christ à travers nos paroles et nos actions. Partout, nous voyons des gens sans abri, sans emploi, affamés et malades : nous sommes appelés à aller vers eux.

La Bible nous dit de nous mettre humblement au service les uns des autres, dans l'amour (Galates 5/13). La Bible promet des bénédictions à ceux qui sont généreux (Proverbe 22/9). La Bible nous commande de partager nos biens avec ceux qui en ont besoin (Luc 3/11 et Lévitique 25/35). Nous devons obéir à la Parole de Dieu, en suivant Jésus, même dans les pires situations. Jésus a été obéissant jusqu'à la mort.

3. Chercher l'intérêt des autres (verset 4)

Paul nous dit d'éviter la cupidité ou la malhonnêteté. Le but de Paul est de déplacer notre préoccupation pour nous-mêmes vers les autres. Ceux qui mettent les autres en premier en montrant amour et humilité ont une personnalité qui ressemble à celle du Christ.

Les situations de catastrophe et de peur, comme la pandémie actuelle, rendent avide et craintif. Nous sommes tentés d'aller au supermarché et d'accumuler des produits par peur de ne plus les trouver demain. La Bible nous met en garde contre une telle attitude (Luc 12/15). Pour suivre le Christ, il est obligatoire de se libérer de l'amour de l'argent (Hébreux 13/5).

Il est sage et bon de nous préoccuper et de répondre à nos besoins et à ceux de notre famille,



Dimanche de la Fraternité Anabaptiste Mondiale

mais n'est-il pas également bon de penser aux autres et à leurs besoins ? Faisons-nous confiance aux paroles de Jésus dans Matthieu 6/25-26 ?

Apprenons à partager nos ressources avec les autres. Le Christ n'a jamais cherché son propre intérêt, mais il s'est donné pour nous. Nous le suivons en vivant et en mourant pour les autres. Pour traverser les frontières et servir le Seigneur, nous devons suivre les traces de Jésus.

Que Dieu nous donne sa grâce pour nous dépouiller et pour le suivre, pour obéir jusqu'à la mort et nous préoccuper davantage des besoins et des intérêts des autres que des nôtres.

*Amita Sidh, Rajnandgaon de l'Église
mennonite d'Inde*



L'église Frère en Christ Yayoidai au Japon. Photo : KyongJung Kim



Témoignages/ Histoires venues d'Asie

Traverser les frontières pour entrer en relation :

La technologie réduit la distance alors que nous sommes séparés par la pandémie et que nous ne pouvons pas nous rencontrer en personne.

Même si la technologie peut nous rapprocher, elle ne garantit pas de vraies relations de vrais liens entre nous. La proximité physique et virtuelle, même lorsque nous pouvons nous voir, ne signifie pas forcément que nous soyons en lien les uns avec les autres.

Par exemple, lorsque nous prenons un bus bondé, la distance entre les passagers ne dépasse pas 50 cm. Parfois même, nous nous touchons, mais cela ne signifie pas que nous soyons en lien les uns aux autres. En réalité, chacun est toujours un étranger pour l'autre.

Cela peut arriver n'importe où, même au sein d'une famille : les membres de la famille se réunissent mais ne sont pas réellement en relation les uns avec les autres. Nous pouvons vivre dans des endroits très densément peuplés, et ne pas forcément être proches. Et peut-être même que nous construisons un mur pour séparer notre maison du voisin.

Les murs ou les frontières que nous construisons peuvent être de nature économique, l'ethnique ou raciale, politique, l'idéologique, d'orientation sexuelle, etc.

Ne me dites pas que ce n'est pas le cas de l'église ! À l'église, nous pouvons nous rencontrer, nous serrer la main, chanter et écouter la Parole ensemble, mais être ensemble physiquement ou virtuellement n'est pas la garantie d'une profonde communion. En tant que disciples de Jésus, nous devons traverser toutes ces frontières pour établir des relations profondes.

— Pasteur Danang Kristiawan, GITJ Jepara (Gereja Injili di Tanah Jawa), Jepara, Indonésie



Jeremiah Choi prêche au temps de la COVID-19, février 2020, Hong Kong Mennonite Church. Photo : fournie

Hong Kong craint pour sa liberté religieuse

Au cours de l'année écoulée, Hong Kong a subi d'énormes changements politiques. Les répressions policières se sont répétées les unes après les autres. Comment l'église doit-elle gérer cette période ? Que devraient faire les croyants ?

En grandissant, je pensais que ma génération vivait à la meilleure époque, parce que nous avons les appareils électroniques, les ordinateurs, les micro-ondes, les téléviseurs, la fibre optique et l'espace : tout cela n'existait pas pour la génération précédente.

Aujourd'hui, à Hong Kong, on assiste à la naissance de la « génération de l'inconnu ». Nous ne savons pas ce qui se passera demain en ce qui concerne nos relations avec la Chine. Quel sera l'impact du contrôle chinois accru à Hong Kong sur l'Église de Hong Kong ? Le système religieux en Chine continentale est très différent du hongkongais. L'impact de la nouvelle loi sur la sécurité nationale est inconnu, certains pensent qu'elle rendra Hong Kong et ses églises plus sûres, tandis que d'autres sont très inquiets. Certains craignent que ce soit la fin de Hong Kong.



Dimanche de la Fraternité Anabaptiste Mondiale

Quoi qu'il arrive, l'église de Hong Kong fait face à des conditions instables et à des troubles civils, avec des ralentissements économiques, des licenciements, des faillites d'entreprises, etc. – tout cela sans même parler de la pandémie.

Face à l'avenir imprévisible, nous pouvons nous inspirer de l'Église chinoise durant la Révolution culturelle en Chine. Le nombre de chrétiens en Chine était d'environ 90 000 en 1900, et il est passé à un million en 1949, puis pendant les années très difficiles de la Révolution culturelle ce chiffre est passé à 10 millions en 1996 pour atteindre 17 millions en 2006. Bien que la religion soit strictement limitée tout au long du siècle, grâce à de très nombreuses petites paroisses non enregistrées, le christianisme conserve son dynamisme en son influence en Chine. Des chiffres non officiels estiment qu'il y aurait aujourd'hui en Chine plus de 40 millions de chrétiens.

Il y a de l'espoir pour les églises de Hong Kong, même si nous vivons à l'avenir avec beaucoup plus d'incertitude et de restrictions dans nos églises, et que nous allons perdre nos libertés confortables. L'Église peut prospérer et grandir malgré de nombreuses restrictions, comme cela a été le cas en Chine.

— Jeremiah Choi, Hong Kong Mennonite Church

Une Église de paix

L'Indonésie est le pays au monde qui compte le plus grand nombre de musulmans. Il y a trois unions d'églises anabaptistes en Indonésie, totalisant environ 110 000 membres adultes. L'une d'elles est Gereja Injili di Tanah Jawa (GITJ), la plus ancienne église / synode national anabaptiste, les premiers baptêmes ayant eu lieu en 1854. Les chrétiens représentent une très petite minorité en Indonésie - environ 10% de la population totale. À certaines époques et dans certains endroits, des églises chrétiennes dans certaines régions d'Indonésie ont été victimes de violence.

Vers 2009, GITJ à Jepara a décidé d'être une église de paix dans la ville. Dans le contexte de la pluralité religieuse à Jepara, proclamer la paix impliquait de construire de bonnes relations avec des frères

et sœurs d'autres religions. Parmi les 1,1 million d'habitants du district de Jepara, la grande majorité est musulmane. L'église est consciente que la paix n'est pas simplement l'absence de conflit. La paix ce sont les bonnes relations, des relations de confiance mutuelle, malgré les différences.

C'est pour cela que nous essayons d'établir des relations avec d'autres organisations religieuses, à savoir Universitas Islam Nahdlatul Ulama Jepara (NU). Cette université se trouve à côté de l'église – à seulement 500 mètres environ - mais nous n'avions jamais collaboré. Il n'y avait pas de friction particulière mais il n'y avait pas non plus de contact. Des contacts occasionnels ont eu lieu entre les dirigeants, mais pas au niveau de la base. Nous voulons que la paix ne soit pas seulement un point de l'ordre du jour des grandes personnalités dans leurs réunions, mais qu'elle devienne également une interaction quotidienne entre les gens.



Harjo Suyitno a créé la croix du « Christ cosmique », une œuvre d'art dans le style du *gunungan* indonésien qui se trouve dans l'église GITJ de Jepara. Photo : Karla Braun

Pour cette raison, nous avons fait une démarche personnelle auprès du chef de l'Institut indonésien des arts culturels musulmans (LESBUMI), une institution artistique et culturelle sous la tutelle de l'université. Le but était d'être en contact et de partager des réflexions sur la paix. Nous avons décidé d'organiser un spectacle de musique traditionnelle (*keroncong*) sur la terrasse du bâtiment de l'université pour faciliter les discussions entre



les gens. Nous avons délibérément utilisé une voie culturelle parce que l'art et la culture rapprochent les gens. Nous voulions que les gens se rencontrent et communiquent naturellement les uns avec les autres. Mais apparemment, seuls les gens de l'église sont venus à ce premier événement. Les musulmans n'ont pas voulu y assister. Cela confirme qu'il y a de la méfiance et des visions stéréotypées coriaces. Même le président de LESBUMI a reçu une réprimande pour avoir invité des chrétiens dans un bâtiment de l'université.



La chorale des enfants à GITJ Kelet, Indonésie. Photo : fournie

Néanmoins, certains ont été attirés par cette idée et ont organisé une autre réunion à l'occasion d'une fête indonésienne (*Kartini Day*) dans le bâtiment de l'université. Plusieurs fanfares de l'église ont animé la célébration. Cette fois, de nombreuses personnes sont venues et l'attention médiatique a été très positive, car c'était un événement complètement inédit.

En outre, l'église organise la Journée internationale de la paix tous les 21 septembre devant le bâtiment de l'église, en présentant des performances artistiques et culturelles de diverses religions, ainsi que des discours de paix de plusieurs groupes.

Notre objectif est toujours le même, à savoir réunir les musulmans et les chrétiens de manière informelle pour qu'ils interagissent entre eux. La collaboration s'est poursuivie, en impliquant les femmes et les enfants. Par exemple, des femmes de l'église ont aidé à préparer de l'aide alimentaire destinée aux

populations touchées par la pandémie, avec des femmes musulmanes dans le bâtiment de l'université. Les enfants participent également à la célébration de la Journée internationale de la paix, les jeunes sont également impliqués dans des activités de paix, etc.

Aujourd'hui, la relation entre la paroisse GITJ et les musulmans de Jepara est très bonne.

À GITJ, nous essayons également d'avoir de bonnes relations avec des collègues de traditions islamiques soufie et chiite, qui sont des groupes plus petits au sein de la communauté musulmane. Nous avons organisé plusieurs camps d'amitié entre différentes confessions pour les jeunes. Il y a quelque temps, dans une classe de catéchisme à l'église, nous avons invité des confrères musulmans à parler de Jésus-Christ selon la perspective islamique. C'est très important que la paroisse puisse les écouter directement et apprendre. C'est un indicateur de respect mutuel en tant qu'amis et parents.

Pour établir des relations entre les religions, la confiance mutuelle, l'acceptation mutuelle et la participation mutuelle sont très importantes. Les relations sont davantage axées sur des amitiés que sur des relations institutionnelles formelles. À travers ces amitiés personnelles, il est possible d'apprendre les uns des autres humblement, d'avoir le courage de franchir les barrières coriaces de la méfiance. Il y a certes le risque d'être mal compris, mais nous ne pourrions jamais traverser les frontières si nous n'avons pas le courage de faire le premier pas.

La preuve de cette confiance mutuelle a été apportée lorsque le pasteur Danang Kristiawan a été consacré pasteur de Jepara en 2013. Des amis de la diversité culturelle de Jepara sont venus et ont partagé des « offrandes » sous la forme d'une danse soufie, de poèmes prononcés par l'homme politique Budi Harjono et d'un chant chrétien de Taizé chantée par un étudiant en théologie accompagné de violons joués par des musulmans et du pasteur d'une église charismatique de Jepara au piano. Tout cela s'est produit spontanément et ce fut une surprise magnifique.



Dimanche de la Fraternité Anabaptiste Mondiale

De même, lorsque les frères et sœurs du pensionnat islamique ont organisé une grande récitation, ils ont également invité des personnes de l'église, à qui on a même donné l'opportunité d'apporter un message. La même chose s'est produite avec des musulmans chiites qui sont souvent discriminés en Indonésie.

Le dialogue, les visites et les discussions sur la paix continuent de se développer. Lorsque nous nous rencontrons, mangeons ensemble, jouons ensemble et construisons un pont entre les différentes communautés religieuses, nous sommes étonnés de reconnaître le visage de Dieu dans nos frères et sœurs en humanité.

— *MZ Ichsanudin, membre du comité exécutif de la CMM, GITJ (Gereja Injili di Tanah Jawa), Semarang, Indonésie*

Bienveillance en temps de confinement

« Nous avons uniquement reçu du riz de la part du gouvernement, rien d'autre et nous n'avons mangé que du riz pendant des jours. Je ne savais pas comment j'allais nourrir ma famille durant le confinement. Je travaille à la journée. Le pasteur de notre église est venu nous voir et m'a donné un sac en me disant que c'était pour ma famille de la part de nos frères et sœurs de l'église mennonite Rajnandgaon (une paroisse de l'Église mennonite d'Inde). Lorsque nous avons ouvert le sac, nous avons vu qu'il était plein de provisions et de denrées dont nous avions le plus grand besoin. Nous étions dans le besoin, et Dieu a pourvu à nos besoins. »

— *Rahul, membre de l'église mennonite, Kanker*

« Les provisions nous ont duré pendant plusieurs jours. »

— *Mme. Ashrita Dyal, membre de l'église mennonite, Kusumkasa, veuve de 69 ans vivant seule.*

Nous passons par des moments difficiles, nous avons besoin de nourriture et nos frères et sœurs en Christ ont répondu à ce besoin. »

— *Pasteur Rohit Markam, pasteur indépendant à Bhanupratappur.*

Ce ne sont que quelques témoignages parmi bien d'autres. Dieu agit lorsque nous ouvrons nos cœurs à la bienveillance.

En tant qu'église, nous avons demandé au Seigneur de nous donner la sensibilité pour prendre soin des gens autour de nous en cette période de pandémie. Avec une petite somme, nous avons décidé de répondre aux besoins immédiats de nos frères et sœurs qui habitent dans des villages où il n'y a plus de travail à cause du confinement. L'État ne donne que du riz, nous avons donc décidé de donner d'autres denrées alimentaires et d'autres articles d'usage quotidien. Nous avons demandé aux pasteurs des paroisses mennonites situées dans les villages de faire des visites et d'identifier les familles dans le besoin. Cette petite initiative a répondu aux besoins de 67 familles.

Pour nous, ce qui était important c'était de ne pas laisser nos cœurs se refroidir mais de rester à l'écoute des besoins de ceux qui nous entourent.

— *Vikal Pravin Rao, Mennonite Church in India, Rajnandgaon, Inde*



La paroisse de Gilgal Mission Trust en janvier 2016.
Photo : Arli Klassen

L'eau vive, témoignage

L'Inde est un pays plein de couleurs, mais aussi de castes et de religions différentes, toutes avec différents types de barrières pour séparer les gens. Dans le sud de l'Inde, les barrières de castes sont très fortes.



Dimanche de la Fraternité Anabaptiste Mondiale

Mme Elizabeth Karupattal est membre de *Gilgal Mission Trust* et elle a converti de nombreuses personnes dans son village en témoignant de ce que Christ a fait dans sa vie. Elle vient d'une caste hindoue traditionnelle élevée, les Goundar, avec de nombreux rites religieux. En tant que membre d'une caste élevée, elle était fière de son identité. Dans son village, elle est riche. Elle a deux fils et une fille, tous deux mariés, vivant dans des grandes villes indiennes. Elle vit seule dans sa ville natale de Madathukulam.

Ses voisins et ses ennemis, jaloux de sa richesse et de son statut, lui ont infligé une malédiction en utilisant la sorcellerie. Elle s'est rendue à tous les temples et a fait tous les rituels, mais elle ne trouvait pas de remède.

Par désespoir, elle a accepté de suivre un chrétien à l'église. Toute l'église a commencé à prier pour sa guérison. Grâce à la prière, elle a été complètement guérie du mauvais esprit.

Elle a ensuite commencé à fréquenter l'église et à sentir la présence de Dieu dans son cœur. Après quelques mois, elle s'est fait baptiser et a accepté Christ comme son sauveur. Mais à cause des barrières culturelles et religieuses, ses enfants et leurs familles ainsi que ses voisins l'ont rejetée après son baptême. Les membres de cette caste élevée considèrent les chrétiens comme étant des intouchables parce qu'ils travaillent souvent pour le développement et l'émancipation des plus pauvres.

Mais Elizabeth croyait fermement que Jésus-Christ allait l'aider à surmonter toutes les difficultés de la vie.

Cependant, lors d'un culte, au moment de la sainte cène, ces barrières culturelles ont repris le dessus car l'assemblée célébrait le repas du Seigneur en rompant le pain et en buvant d'une coupe partagée entre tous. En tant que caste supérieure, elle ne savait pas quoi penser par rapport à la possibilité de manger de la même miche de pain et boire du même verre que tout le monde. Elle était très perturbée par cela au début. Plus tard, elle a compris que non seulement Jésus l'aider à résoudre ses propres problèmes mais qu'il était mort pour tous, pour briser toutes les barrières

dans la vie de tous et pour nous libérer des barrières de division de ce monde, y compris celles des castes.

Après cet incident, elle a commencé à assister à tous les groupes de maison chez différents membres de la paroisse peu importe leur caste, et elle a commencé à parler à tous de l'amour de Dieu qui détruit les barrières dans nos vies afin que nous soyons meilleurs. De par son témoignage, elle a amené trois familles à Christ et tous se sont fait baptiser récemment.

Au début, elle croyait que Jésus était une solution à tous ses problèmes personnels mais ensuite elle a fini par comprendre que Jésus n'est pas le dieu d'une communauté spécifique, d'une caste ou d'une personne en particulier. Jésus est venu sur terre pour montrer l'amour de Dieu en anéantissant les barrières culturelles, politiques, spirituelles et économiques pour nous unir en lui. Aujourd'hui, elle a commencé un petit groupe de prière chez elle, ouvert à tous les membres de la communauté, pour prier ensemble et apprendre à connaître Jésus.

— *Paul Phinehas, membre du comité exécutif de la CMM et responsable de Gilgal Mission Trust, Kerala, Inde*



Contributions culturelles d'Asie

1. En Inde, beaucoup de paroisses appliquent la règle d'obligation de se déchausser sur l'estrade et beaucoup de paroisses rurales n'autorisent pas les chaussures dans le bâtiment en entier. Les églises de la CMM partout dans le monde sont invitées à adopter cette pratique lors du Dimanche de la Fraternité Mennonite Mondiale.

- Le lieu de culte est considéré sacré et les pieds étant sales, on enlève les chaussures dehors, devant la porte.
- Dans certaines paroisses on a l'habitude de se déchausser seulement lorsque l'on monte à la chaire pour prendre la parole en signe de respect envers Dieu, tout comme Moïse a dû retirer ses chaussures devant le buisson ardent.
- Dans certaines paroisses on s'assoit sur le sol pendant le culte. Pour des raisons pratiques de propreté et d'hygiène, les chaussures sont enlevées avant d'entrer dans l'église.
- Certaines paroisses appliquent ces règles pour montrer que la foi chrétienne n'est pas juste une religion occidentale mais qu'elle est aussi enracinée dans des coutumes et des traditions locales. Cette pratique est considérée respectueuse par les pratiquants de l'hindouisme. Dans cette religion, les chaussures sont considérées impropres parce qu'elles sont en cuir, pris de la vache et cet animal est sacré pour eux. Les Hindous ôtent toujours leurs sandales avant d'entrer dans leurs temples et beaucoup de chrétiens font de même lorsqu'ils entrent dans leur lieu de culte.

2. Dans la paroisse qui se rassemble dans le Saint Stade de Semarang pour son culte, en Indonésie, (Jemaat Kristen Indonesia – JKI), il y a des danseurs durant la louange. C'est une manière d'intégrer une autre expression artistique et créative, d'utiliser un autre langage pour louer le Seigneur. Les mouvements expriment ce qui se trouve dans le cœur, ils symbolisent l'honneur, l'adoration, la joie et la reconnaissance. La danse est souvent accompagnée



Les danseurs durant la louange à JKI Holy Stadium, Semarang, Indonésie.
Photo : fournie

de tambourin, de rubans, de bannières et d'autres objets.

En général, ces mouvements sont structurés et dotés d'un sens particulier ; ces schémas sont connus dans toutes les églises. Les danseurs suivent le rythme imposé par le conducteur de la louange et de la musique, tous unis par un même cœur pour glorifier Dieu et

pour faire entrer l'assemblée dans sa présence.

Regarder la vidéo : youtu.be/dBPIkyFeloA

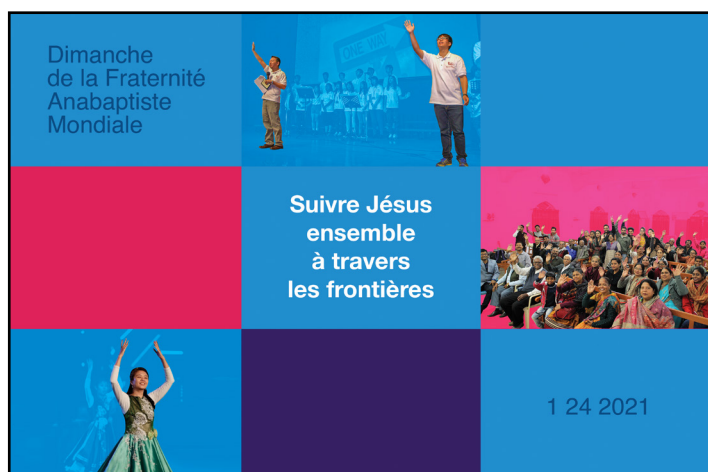
3. Les églises membres en Asie ne parlent aucune des trois langues officielles de la CMM durant leurs cultes. Lors de la louange, elles chantent de nombreux cantiques qui ne sont pas traduits dans les langues de la CMM. Voici des vidéos de chants fréquemment entonnés par les paroisses locales d'Asie. Les églises de la CMM sont invitées à les jouer durant leur louange, en introduction ou durant l'envoi ou au cours du culte.

- « Durant la vie », chant indonésien écrit par Saptojo Adi : mwc-cmm.org/resources/dalam-kehidupan
- « Que le feu de l'Esprit me ravive », chant en chinois de Hong Kong youtu.be/tAj8sUr64ww
- « Dieu, que tu es bon », chant en hindi d'Inde, youtu.be/T4SrV5LU7JI
- « Gloire à notre père céleste », chant en tamoul d'Inde youtu.be/CaN80mKV3DY



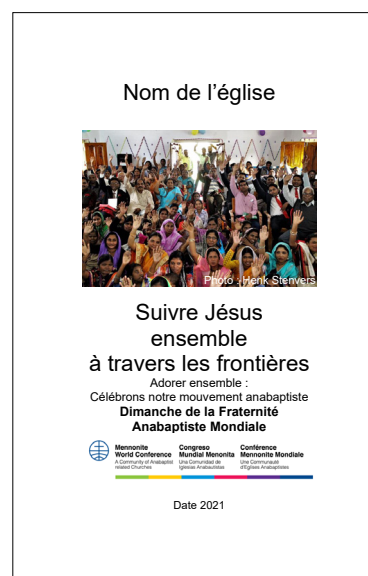
Ressources supplémentaires

Affiche A



Cliquez sur la photo pour la télécharger.
Affiche : CMM

Exemple de couverture de bulletin

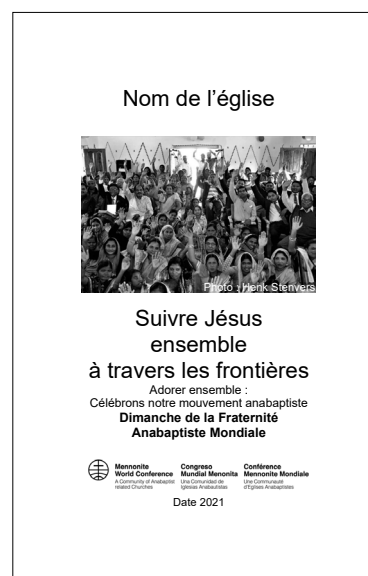


Affiche B



Cliquez sur la photo pour la télécharger.
Affiche : CMM

Exemple de couverture en couleur.
Cliquez sur la photo pour télécharger ce document.



Exemple de couverture en noir et blanc.
Cliquez sur la photo pour télécharger ce document.

